Mixvoip : avec MeluXina, le (super)calcul est vite fait !



Un renouvellement logique qui reflète l'ADN de Mixvoip. Basé au Luxembourg, l'opérateur télécom et fournisseur de solutions IT poursuit sa collaboration avec un fleuron technologique national, le supercalculateur MeluXina. Le déploiement de « *capacités d'intelligence artificielle sécurisées, conformes et souveraines pour les communications d'entreprise* » s'inscrit au cœur de ce partenariat 100 % luxembourgeois.

Dans la *tech*, les lignes bougent. Malgré leur indéniable position dominante, les *hyperscalers* (Amazon, Google, Microsoft) non européens ne sont plus incontournables. En ce sens, l'annonce récente de Mixvoip de renouveler, pour un an, son partenariat avec le supercalculateur luxembourgeois **MeluXina** pour faire monter en puissance ses services IA illustre parfaitement cette évolution. Opter pour une solution « locale » va dans le sens de l'Histoire contemporaine, du moins celle en cours d'écriture sur le Vieux Continent. L'époque n'est plus à l'assujettissement aveugle aux grandes plateformes américaines. Dans une Europe contrainte d'affirmer son

autonomie dans des secteurs vitaux comme la défense, l'approvisionnement énergétique ou encore la technologie, la prolongation de ce contrat paraît donc légitime et même… tendance.

« J'avais 26 ans et l'open source m'intéressait déjà. Peu d'opérateurs y accordaient une grande importance. De notre côté, nous prônions déjà le "fait maison" mais nous ne communiquions pas dessus »

[Loïc Didelot, fondateur de Mixvoip]

Loïc Didelot n'a toutefois pas attendu la résurgence (récente) de ce **courant pro-européen** pour placer sa société Mixvoip, opérateur télécom et fournisseur de services IT au service de **5.000 PME** et organisations, dans une orbite souveraine : « *C'est dans notre ADN depuis les débuts.* » Et profondément ancré dans le sien, également. En 2008, le CEO a créé une société « *autour de ma passion* », dit-il, et à son image : « *J'avais 26 ans et l'open source m'intéressait déjà. Peu d'opérateurs y accordaient une grande importance. De notre côté, nous prônions déjà le "fait maison" mais nous ne communiquions pas dessus* ». Aujourd'hui, Mixvoip aurait tort de ne pas capitaliser sur cette orientation stratégique enracinée localement.

Un, ou plutôt des essais à transformer. Jusqu'à présent, les capacités de calcul haute performance offertes par MeluXina ont permis à Mixvoip d'identifier, en interne, des cas d'usage concrets d'implémentation d'**agents IA**. Le domaine du « *contrôle qualité* » se prêterait parfaitement au développement de fonctionnalités. Et plus précisément encore l'analyse des interactions avec la clientèle, riche en données et donc en enseignements. Transcription des appels, résumé automatique, analyse du sentiment ou encore détection de la langue du client : le champ des applications est large.



Pour Loïc Didelot, la notion de souveraineté des données n’est pas un concept nouveau (crédit : Mixvoip)

Forts de ces expérimentations, Mixvoip et MeluXina entament désormais un nouveau chapitre. Cette phase tend à « *industrialiser ces capacités et à les rendre disponibles sous forme de services fiables et prêts pour un usage en production sur le marché B2B* ». Le tout dans le strict respect de la philosophie des deux entités qui repose sur la volonté de garder « *un contrôle total sur l’endroit où les données sont traitées et stockées, une exigence non négociable pour nos clients comme pour nous* ».

Au risque de se répéter, cet endroit où tout s’articule, c’est bien le Luxembourg : un **choix souverain**, stratégique, et plus que jamais en phase avec son époque.